

—Le 29 août dernier un homme de St-Ulric a laissé ses béquilles après avoir reçu la sainte communion. Cet homme n'a pas donné son nom, mais M. le chanoine L. N. Bernier, curé de Ste-Anne de la Pointe-au-Père a été témoin du fait.

VEUVAGE ET MORT DE SAINTE ANNE.

L paraît que saint Joachim mourut peu de temps après avoir consacré au Seigneur ce qu'il avait de plus précieux au monde, sa Fille unique et bien-aimée. La chère sainte Anne demeura donc seule dans sa maison avec quelques servantes. Il est facile de deviner comment elle passa le reste de son pèlerinage ici-bas, si l'on se rappelle les exemples de la belle et riche Judith qui, devenue veuve après sept années de mariage, garda fidèlement, pendant tout un siècle, la mémoire de son mari, jeûnant tous les jours, portant un cilice sur ses reins, vivant retirée dans sa maison avec ses servantes, n'en sortant que pour se rendre, les jours de fête, au temple de Jérusalem. Aux jours mêmes de notre Sainte, vivait dans le temple une autre Anne, prophétesse, laquelle, au rapport de saint Luc, passait de même ses jours et ses nuits dans les jeûnes, les veilles, et dans une prière non interrompue, afin d'attirer sur son peuple la miséricorde divine, c'est-à-dire le Rédempteur promis à Abraham. On ne saurait raisonnablement douter que la mère de Marie n'égalât pour le moins en ferveur et en sainteté ces deux femmes célèbres. Elle continua donc à partager son temps entre les prières et le soin des pauvres et des affligés, et se livra aux bonnes œuvres avec d'autant plus d'ardeur et de profusion, qu'elle avait recouvré la libre disposition de son temps et de ses biens.

Voilà, pour le dire en passant, qu'elle doit être, selon saint Paul, la conduite de toute veuve chrétienne. S'il lui reste des enfants, elle est obligée de leur consacrer ses soins; mais si elle est demeurée seule, elle doit profiter de sa solitude pour s'adonner à la prière, à tous les exercices de la piété et aux bonnes œuvres. A ce prix, les violettes de sa viduité ne seront guère moins agréables à Dieu que le lis de la virginité.

L'objet principal des prières de notre sainte veuve était toujours sa